

CHAPITRE 9

Briser la glace

Léonie expliquait son jeu avec fougue.

Guillaume n'avait d'yeux que pour elle :

– Une vraie *Véro* !! Elle crève l'écran, même s'il n'y en a pas...

– Voici les images de plusieurs objets, animaux et personnages. Très différents les uns des autres. Vous devrez en sélectionner un chacun et nous expliquer comment il décrit votre caractère ou représente votre personnalité. Par exemple : je choisis le citron, car si

on me presse, mon attitude devient aussi surette que ce jus d'agrumes ! Par contre, si on est gentil avec moi, je me transforme en limonade savoureuse... car la gentillesse est pour moi comme du sucre... Genre ! Ça vous dit d'essayer ?

**Les jeunes s'exclamèrent,
surtout Guillaume,
toujours béat d'admiration.**

- Quelle idée originale, divertissante, appropriée !
À tour de rôle, chacun choisit donc un objet lui permettant de se présenter.
- Patrick et Samuel brisèrent la glace.
- Le **porte-clés**, dit le premier en pointant l'image du tableau. Parce que... hum. Je suis très pratique. Mais, je suis aussi souvent perdu...
- ... et moi, je suis comme une **clé**, enchaîna rapidement son jumeau. Car un porte-clés n'est rien sans clé, comme Patrick ne serait rien sans moi. Ha, ha !!! Plus sérieusement, parce qu'une clé sert à ouvrir des portes et que moi aussi j'adore ouvrir des portes,

c'est-à-dire : découvrir de nouvelles choses, percer des mystères ou même, faire parler les gens pour les aider à ouvrir leur cœur...

— Wow, s'exclamèrent les filles, impressionnées.

Foinfoin, toujours dissimulé derrière son paravent, écoutait avec fierté.

— Super les gars, les félicita Léonie avant de passer le micro au suivant.

— Je m'appelle Alexi. Une **marmite**, montra-t-il à tout le monde. Il y a toujours plein de trucs dedans (il pointait sa tête), mais quand elle est trop pleine, elle saute ! Boum !

Foinfoin émit un rire discret qui passa inaperçu parce que toute la salle s'esclaffait aussi.

— Ah oui, lui, c'est un de nos petits comiques, commenta l'animatrice avec amusement.

D'autres gars s'avançaient sur la scène :

— Je suis Guillaume. Un **élastique** ! On peut m'étirer beaucoup... mais si je pète, c'est fini. Alors, faites attention à moi !

— Mon nom est Rémi. Un **lapin** ! Je suis aussi doux que cet animal, mais je peux aussi mordre. Je cours

également très vite, n'est-ce pas, Joli ? dit-il en adressant un clin d'œil à sa sœur.

Il espérait charmer Amélie. Les gars l'avaient tous vu venir et riaient sous cape.

— J-je suis Justin. Un **renard** ! Je suis aussi rusé que lui, dit-il fièrement.

— Moi, je m'appelle Gus. Et voici l'image qui me représente !

Tout le monde se retenait de ne pas pouffer de rire devant le symbole de **fée clochette** que montrait le garçon. Le contraste entre cette image et l'allure *toff* de Gus (avec son mohawk et sa veste de cuir sans manches) était plutôt rigolo.

Que va-t-il nous sortir ? pensait Foinfoin en riant dans sa barbe.

— Oui, oui, une fée. Parce que j'ai toujours les baguettes en l'air ! dit-il en relevant bien haut les deux bras.

Foinfoin éclata cette fois d'un rire en cascade moins subtil et toutes les nouvelles recrues se retournèrent vers le paravent qui le dissimulait ! Pour faire diversion, Peppy, un cinquième année, s'élança sur le micro pour se prêter à son tour à l'exercice.

BRISER LA GLACE

— Bonjour, je suis Peppy. Un **livre**. Comme lui, il ne faut pas me juger juste à la couverture !

— Oh, s'exclamèrent à nouveau les auditrices, éblouies.

Les filles se prêtèrent ensuite au jeu avec plaisir.

— Moi, c'est Britanie. Une **tortue**. Quand j'ai peur, j'ai tendance à me cacher. Et je suis très lente dans mes travaux. Je suis trop perfectionniste...

— Un **singe**, dit ensuite Mégane, un peu gênée.

Ses amies, qui la connaissaient bien, sourirent.

— ... car je raffole des bananes. Je suis Mégane-la-Banane. J'aime aussi grimper aux arbres et faire des grimaces, dit-elle en faisant loucher ses yeux et en sortant la langue.

— Moi, c'est Éliane. Une **batterie**. On dit souvent que j'ai beaucoup d'énergie. Je ne suis pas tuable !

— Moi, c'est Joli-Ann...

— C'est ma sœur ! cria Rémi du fond du gymnase.

— Oui... bon, tout le monde le sait, Rémi... On m'appelle Joli.

Elle choisit l'image d'un **parfum**.

— Comme le parfum, on m'aime... mais pas en trop grande quantité, n'est-ce pas, frerot ?

— Super ! dit Léonie en reprenant le micro. Qui ne s'est pas encore présenté ?

Personne ne répondit.

Rémi savait bien qu'une certaine demoiselle s'était faite toute petite dans l'espoir de passer inaperçue. Elle n'était pas la seule, mais il avait particulièrement envie de l'entendre prendre la parole. Il pointa donc gentiment Amélie.

— Oui, hum, moi je suis Amélie.

Dès qu'elle eut prononcé son nom, un silence d'église s'installa dans le gymnase. Tout le monde connaissait les sentiments de Rémi pour sa voisine discrète et réservée. Ce silence quintupla la gêne de la jeune fille, ainsi que celle de Rémi. Leurs joues étaient maintenant plus rouges que des cœurs à la Saint-Valentin.

La jeune fille poursuivit courageusement, mais sa voix était à peine perceptible dans le gymnase silencieux.

— Un **porc-épic**, car comme lui, je suis solitaire et un peu lente. Mais comme lui, j'ai aussi une bonne mémoire. Ah, oui, et je suis myope et toujours aussi un peu sur la défensive. Ce sont également des caractéristiques de cet animal que je connais bien.

— Mais, qu'est-ce qu'elle raconte, là ! C'est pas vrai qu'elle est lente ! s'indigna Rémi.

— Elle fait sûrement plus référence à ses gestes ou sa démarche qu'à son cerveau, lui souffla son ami Guillaume.

— Ouin, ça doit être ça, dit Rémi, rassuré.

Gus avait failli y aller de son fameux *whou-hou*, mais Guillaume l'avait retenu dans son élan d'un vif coup de coude.

— Ne bousille pas ce moment !

Léonie invita ensuite ceux et celles qui ne s'étaient pas encore présentés devant le tableau.

— Moi, je suis Laurence, je suis comme la **confiture**. Je suis douce, positive, drôle et gentille... eh bien, presque tout le monde m'aime, comme la confiture. Et je dis ça sans prétention, vous le savez, hein, les filles ? dit-elle en regardant ses amies.

Laurence était effectivement ce genre de fille qu'il est impossible de ne pas apprécier. Bien dans sa peau, confiante, tout en étant toujours sensible aux autres. Une personnalité des plus attachantes !

À ce moment, Gus fut, pour la première fois de sa vie, foudroyé par une sensation nouvelle. Sous le charme de la jeune fille, il ressentit un courant électrique parcourir tout son corps en une fraction de seconde. Il n'avait jamais eu cette impression bizarre de ne plus pouvoir contrôler ses réactions et impressions. Il se sentait tout drôle. Comme il la trouvait jolie avec sa chevelure bouclée aux couleurs de l'automne !

**Son air espiègle, ajouté
à ses propos amusants et
pleins de confiance, la rendait
encore plus adorable.**

— Disons pour conclure que je ne suis pas très compliquée. Je suis toujours de bonne humeur et à

l'écoute des autres. Pas vrai, les filles ? ajouta-t-elle sur un ton amical. Et comme la confiture aux framboises, j'ai des picots !

Elle faisait référence à ses taches de rousseur.

Gus n'avait pas bronché d'un poil pendant la présentation de Laurence. C'était écrit dans ses yeux qu'il la trouvait mignonne. Rémi et Guillaume l'avaient bien vite remarqué.

— *Whou-hou*, firent-ils tout bas.

Les dernières à se prêter au jeu furent Chelsy, Rosalie et Victoria. D'un air légèrement hautain, Chelsy s'était comparée à un **paon** :

— ... cet animal si majestueux. Comme lui, j'aime parader. Et partout où je passe, je me fais remarquer...

Rosalie et Victoria s'étaient disputé le **diamant**, rien de moins.

— ... car je suis très résistante et de grande valeur..., avait affirmé l'une.

— ... et moi, je suis si brillante, avait renchéri l'autre.

Les gars ainsi que Léonie s'étaient envoyé des œillades complices : à part ces présentations prétentieuses, tout se passait bien !

Ensuite, Léonie, maintenant très à l'aise dans son rôle d'animatrice, avait proposé une seconde activité. Elle avait demandé aux élèves de se bander les yeux puis de se balader dans le gymnase. Ils devaient entrer en relation avec les autres sans les voir. Les participants pouvaient se toucher les mains, se tâter les vêtements et les cheveux.

Après quelques secondes de ce manège, Léonie entraîna un élève-mystère dans le corridor et demanda ensuite aux autres de retirer leurs bandeaux et de deviner qui était disparu.

— Un jeu de mémoire avec non pas des cartes, mais de vrais jeunes, s'était exclamé Guillaume. Ce qu'elle est *HOT*, Léonie.

**Cette fois, Gus n'avait pas pu
retenir son fameux *whou-hou* !**

— Tu peux bien parler toi, tu ne t'es pas vu les yeux lorsque Laurence s'est présentée. Ce n'est pas de la graisse de bines qu'il y avait dedans, mais de la graisse de baleine !

— Aïe, tu dis n'importe quoi, répliqua Gus. Les filles ne m'intéressent même pas ! Pff...

L'après-midi avait passé plus vite que l'éclair. Le petit goûter servi un peu plus tard que prévu avait même permis aux garçons d'échanger quelques mots avec les filles.

— Tout baigne, chuchotait Foinfoin pour lui-même derrière son paravent. C'est super génial.

En espion qu'il était, il tendait l'oreille, écoutant les conversations de ses protégés :

— Ils sont délicieux tes œufs cuits durs, Alexi. Tu m'as bien fait rire avec ton histoire de marmite. Je suis comme ça aussi, avait confié *Mégane-le-Singe* à son nouvel ami *Alexi-la-Marmite*.

— Ah, merci, ce sont des œufs frais, répondit-il fièrement. Et comme je parle à mes poules, elles en produisent de succulents !

Mégane avait ri aux éclats.

Gus, qui tournait un peu en rond s'était contenté de faire des *whou-hou* à chaque réplique d'Alexi, jusqu'à ce que Laurence vienne s'entretenir avec lui. Plus rouge qu'un coq, il bafouillait à chacune de ses paroles.

— Oui, elle super *colle* notre *écoule*! Hum. Vraiment, les *ativictés* sont toujours *originales*, je veux dire, originales. Vous ne vous *n'ennuieriez* pas ici en tous cas.

Laurence souriait. À ce moment, c'est Alexi qui lança un *whou-hou*!

Cela irrita Gus, qui se garda toutefois bien de ne rien en laisser paraître devant Laurence...



Un peu avant 15 h, Léonie retourna voir son complice pour lui faire un dernier compte-rendu secret.

— Tout va comme sur des roulettes, Foinfoin.

La maîtresse de cérémonie jubilait.

— Encore mieux que je ne l'aurais jamais imaginé. C'est génial, dit-elle, le pouce en l'air.

— Super! Mais l'autobus va arriver bientôt. À mon avis, ce serait le moment idéal pour terminer la fête avec de la musique et un peu de danse..., suggéra le petit bonhomme.

BRISER LA GLACE

— Bonne idée. J'avise nos *DJ* Patrick et Samuel. C'était drôle les jeux, non ? Ça a permis de mieux se connaître et d'avoir de belles conversations...

— C'était extraordinaire, Léonie. Tu as fait ça comme une pro. Grâce à toi, l'affaire est TIGUIDOU !

Mais bizarrement, Foinfoin avait tout de même un mauvais pressentiment.

Un proverbe lui vint alors en tête :

Le calme avant la tempête...